



FIERTÉ TIMMINS PRIDE

# UN PRISME DE POSSIBILITÉS

UNE ÉVALUATION DES BESOINS DES  
COMMUNAUTÉS 2SLGBTQ+ DES DISTRICTS DE  
COCHRANE ET DE TIMISKAMING, DANS LE NORD-  
EST DE L'ONTARIO

---

FÉVRIER 2022 // PRÉPARÉ PAR ATZ EQUITY CONSULTING

EN COUVERTURE : WHAT LIES BENEATH, ŒUVRE D'ART DE LOU HOUDE

COPYRIGHT 2022: ATZ EQUITY CONSULTING

CITATION RECOMMANDÉE :

Nicholls, R.M., Trefzger Clarke, L., gwynne, a., Rodgers, A., Smith Gaston, T., Robertson, K., & Luxton, K. (2022). *Une évaluation des besoins des communautés 2SLGBTQ+ des districts de Cochrane et de Timiskaming, dans le Nord-Est de l'Ontario*. Timmins, Ontario, Canada : Fierté Timmins Pride.

NOTE LINGUISTIQUE :

Afin d'obtenir un texte qui est le plus neutre possible, nous avons opté pour un style d'écriture qui permet l'autodétermination des personnes mentionnée ainsi que des lectrices afin d'éviter la binarité prévalente dans la langue française.

Le pronom neutre « iel·s » remplace les pronoms « il·s » et « elle·s », tandis le pronom démonstratif neutre « celleux » remplace les pronoms « ceux » et « celles », et le pronom « elleux » remplace « elles » et « eux ».

# REMERCIEMENTS

---

À ATZ Equity Consulting, nous reconnaissons que nous sommes des colons non autochtones sur l'Île de la Tortue, une terre habitée par des peuples autochtones depuis des millénaires. Nous sommes reconnaissants de l'occasion qui nous a été conférée pour la réalisation de ce projet important dans les districts de Cochrane et de Timiskaming, dans le nord-est de l'Ontario, territoire traditionnel des Ojibway, des Oji-Cris et des Mushkegowuk (Cris) de la région visée par le Traité n° 9. Nous remercions toutes les générations de premiers peuples qui se sont occupés de cette terre pendant des milliers d'années. Nous sommes tous touchés par les traités.

Nous savons que la compréhension des concepts touchant le genre et la sexualité a été affectée par des centaines d'années de colonisation dans la région visée par le Traité no 9, ce qui a eu un impact considérable sur les personnes qui s'identifient comme 2Esprit et/ou LGBTQ+ ainsi que sur leurs familles.

Nous reconnaissons que nous avons bénéficié de l'exploitation et de l'exclusion continues des Premières Nations, des Inuits et des Métis de l'Île de la Tortue et de l'Inuit Nunangat. Nous sommes conscients des promesses non tenues, de la marginalisation des peuples autochtones et des disparitions et des meurtres de femmes, de filles et de personnes 2Esprit autochtones. Nous nous engageons à respecter les traités, les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et à être responsables de décoloniser le travail que nous effectuons chez ATZ Equity Consulting.

Au nom de l'équipe de projet, je voudrais exprimer notre profonde reconnaissance auprès des personnes 2SLGBTQ+ de la région ayant partagé leurs expériences, leurs histoires, leurs perspectives et leurs idées. Merci d'avoir fait entendre vos voix avec tant de courage et d'avoir contribué à cette évaluation de besoins. Nous espérons que les expériences vécues que vous avez partagées nous aideront à trouver la voie à suivre.

Nous remercions le conseil d'administration de Fierté Timmins Pride et au comité directeur de l'évaluation des besoins d'avoir constaté les besoins de votre communauté, obtenu le financement et défendu ce projet important. Vous avez fait preuve d'un engagement et d'une passion inlassables pour défendre les besoins de la communauté 2SLGBTQ+ de votre région et le lancement de ce projet témoigne ce dévouement.

Finalement, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier sincèrement l'équipe de projet incroyable ainsi que les consultant.e.s. Ensemble, nous formons un collectif de personnes qui croient fermement en l'importance de ce projet.

Sincèrement,



Alison Rodgers (elle)  
Cheffe de projet, cofondatrice et consultante  
ATZ Equity Consulting

---

There is so much to who I am,  
My story is a long, interesting book.  
So, please don't judge me by my cover,  
Thinking you understand me with one look.  
There are times life is so scary,  
It can make you want to run away and hide.  
But, here, I have a community,  
Where I am not ashamed by who I am inside.  
When I hear Canada's anthem,  
There is a line I feel applies to me.  
I take my own special meaning of:  
"The True North strong and free!"  
My hometown is in the True North,  
And it is becoming a very accepting place.  
I see people living harmoniously,  
Whatever religion, gender, creed or race.  
I can be true to myself, and love who I wish,  
Without being made to feel I am "wrong"  
That, I feel, is the best part  
of the True North, free and strong.  
I have experienced set-backs,  
but those are just chances for one to grow.  
I owe a lot of who I am as a person,  
To living in North Ontario.

- Poème d'anonyme

---

# CONTENTS

---

1.0 Collaborateurices	4
2.0 Sommaire	5
3.0 Processus d'évaluation des besoins	7
3.1 À propos de la communauté	7
3.2 À propos de l'évaluation des besoins	7
3.3 Méthodologie	8
3.4 Données démographiques	9
3.4.1. Membres de la communauté 2SLGBTQ+	9
3.4.2. Prestataires de services	12
3.4.3. Intervenant.e.s clés et groupes de discussions	13
3.5 Limites	13
4.0 Principaux thèmes	16
4.1 Créer des liens avec la communauté	16
4.2 Lacunes dans la prestation de services affirmatifs	19
4.3 Un espace (plus) sécuritaire	24
5.0 Recommandations et prochaines étapes	28
5.1 Surmonter les obstacles pour de meilleures solutions pour les membres de la communauté 2SLGBTQ+	28
5.2 Construire une communauté déterminée à appuyer les membres de la communauté 2SLGBTQ+	30
6.0 Conclusion	32
7.0 Références consultées	33

# 1.0 COLLABORATEURICES

---



RESPONSABLE DU PROJET : ALISON RODGERS

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS : TARA SMITH GASTON

RESPONSABLE DES ENTREVUES : ANYA GWYNNE

RESPONSABLE DE LA RECHERCHE ET AUTRICE : LISA TREFZGER CLARKE, M. AD.ED.

SUPERVISION DE RECHERCHE : RACHAEL NICHOLLS, PH. D.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE : MATTHIEU VILLENEUVE

TRÉSORERIE : JULIE NOBERT DEMARCHI

SECRÉTARIAT : JOLENE MARTIN

BECKY DEFORGE

ROBERT LITWIN

REPRÉSENTANT.E.S COMMUNAUTAIRES

AMELIE JOSEPH

NOAL LABELLE

ÉQUIPE DE PROJET :

COORDINATION DE PROJET : HEATHER HAY

COMMUNICATIONS : KIT ROBERTSON

COORDINATION DES PROCHAINES ÉTAPES : KELSEY LUXTON

Nous remercions sincèrement tous les artistes incroyables qui ont soumis des œuvres d'art, des poèmes et des photos exprimant les expériences des personnes 2SLGBTQ+ de la région afin de les utiliser dans ce rapport. Nous voulions que le rapport reflète les réalités des membres de la communauté qui ont participé à cette évaluation des besoins.

## 2.0 SOMMAIRE

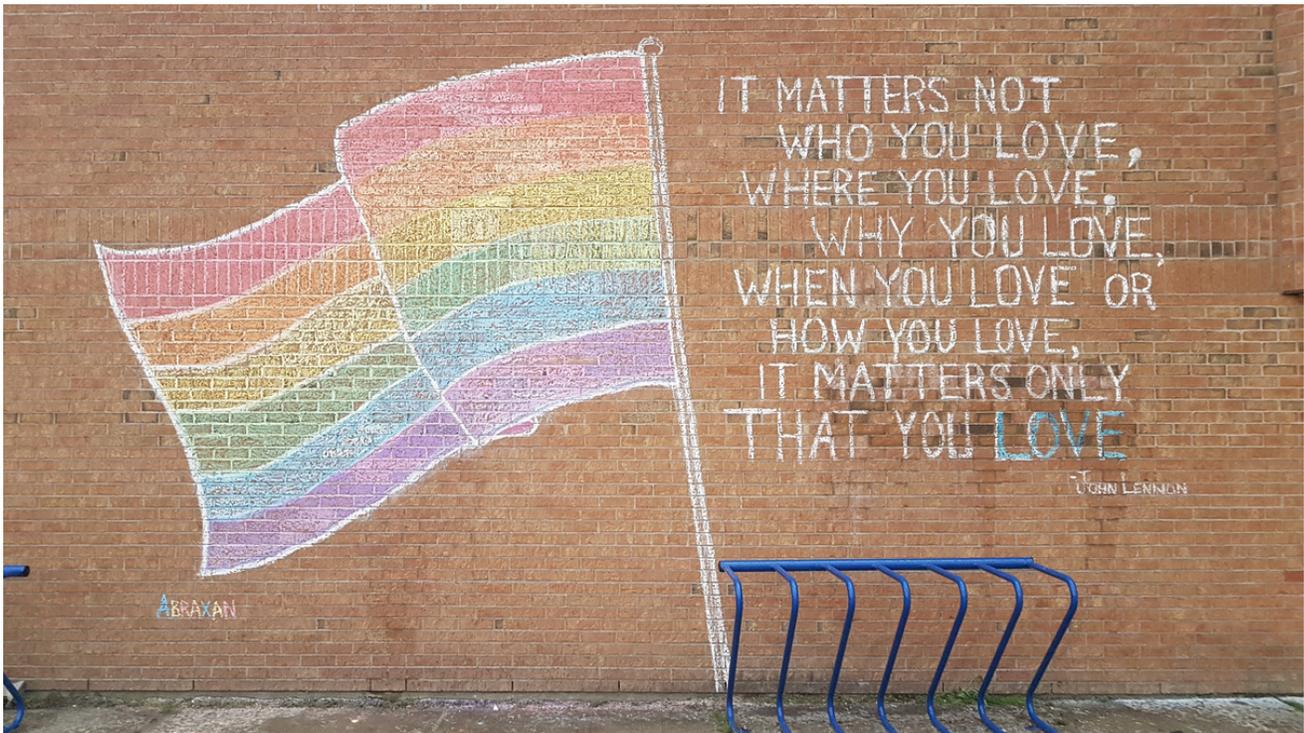
---

Fierté Timmins Pride est la seule présence 2SLGBTQ+ visible au sein des districts de Cochrane et Timiskaming situés dans le nord-est de l'Ontario (ci-après la région). Il s'agit d'un conseil bénévole créé pour organiser et appuyer les événements de la Fierté pour la région. Depuis sa création en 2014, Fierté Timmins Pride a été sollicitée par des partenaires communautaires pour offrir des formations, des services et un soutien en cas de crise. Puisque tout ceci va bien au-delà du mandat du conseil d'administration de Fierté Timmins Pride, le groupe a obtenu du financement du ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada pour une évaluation des besoins afin de déterminer les principales lacunes dans les services offerts à la communauté 2SLGBTQ+.

Les constatations de cette évaluation des besoins, incluant les résultats des sondages en ligne, des groupes de discussion et des entrevues auprès d'intervenants.e.s clés, permettent de mieux comprendre les réalités vécues par les personnes 2SLGBTQ+ de la région. Dans le rapport, les trois thèmes principaux qui ressortent des données recueillies sont : 1) création de liens avec la communauté ; 2) lacunes dans la prestation de services propices à l'affirmation de soi ; et 3) espaces (plus) sécuritaires. Ces trois thèmes sont ressortis dans les différentes méthodes de collecte de données et ont été corroborés par la recherche et la littérature existantes. L'évaluation des besoins a clairement démontré que les personnes 2SLGBTQ+ ont désespérément besoin de services multidisciplinaires qui soutiennent et affirment la communauté 2SLGBTQ+ et ses identités intersectionnelles.

Les résultats de cette évaluation des besoins et nos conclusions peuvent être utilisés pour appuyer le développement de services qui répondent mieux aux besoins intersectionnels des personnes 2SLGBTQ+ de la région. Nous espérons que ce rapport servira de base pour la prestation de services sécuritaires, solidaires, inclusifs et où tout le monde peut s'affirmer.

\* Pour cette évaluation des besoins, les chercheurs utiliseront l'acronyme 2SLGBTQ+ privilégié par le conseil d'administration de Fierté Timmins Pride pour représenter les diverses identités sexuelles et de genre des personnes 2Esprit, lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres, trans, queers, asexuelles/aromantiques, agenres, intersexes, pansexuelles et en questionnement.



Murale de Abraxan à l'école secondaire Marathon

## 3.0 PROCESSUS D'ÉVALUATION DES BESOINS

### 3.1 À PROPOS DE LA COMMUNAUTÉ

Les districts de Cochrane et de Timiskaming sont situés dans le nord-est de l'Ontario, sur les territoires du Traité no 9 et du Traité Robinson-Huron. Selon le recensement de 2021, cette région compte environ 109 387 habitants. Aux fins du présent rapport d'évaluation des besoins, le terme « la région » sera utilisé pour désigner les districts de Cochrane et de Timiskaming.

La région comprend la ville de Timmins ainsi que les communautés de Cochrane, Matheson, Iroquois Falls, Kapuskasing, Hearst, Kirkland Lake, Temiskaming Shores et longe la côte de la baie James. Timmins, la quatrième plus grande ville de la région du nord-est de l'Ontario, sert de centre régional. Toronto, Ottawa et Thunder Bay sont toutes situées à une distance moyenne de 700 km de cette région.

Selon les données du dernier recensement, la région accueille une diversité de groupes : 89 % de colons non autochtones (dont 2 % de colons racialisés) et 11 % de membres des Premières Nations, d'Inuits et de Métis. La région compte une importante communauté francophone ; plus de 50 % de la population

est bilingue (français et anglais).

L'économie de la région repose sur l'extraction de ressources naturelles et est soutenue par des industries des secteurs forestier, agricole et minier (or, zinc, cuivre, nickel et argent), en plus des services gouvernementaux, sociaux, d'éducation et de santé.

Dans la région du Nord-Est, il y a quatre conseils scolaires ; un conseil anglophone publique et un conseil anglophone catholique ainsi qu'un conseil francophone publique et francophone catholique, qui accueillent environ 6 600 élèves. Il y a aussi trois établissements d'enseignement postsecondaire avec plusieurs campus dans la région.

### 3.2 À PROPOS DE L'ÉVALUATION DES BESOINS

Fierté Timmins Pride a débuté en septembre 2014 avec un petit groupe d'organisatrices locales et trois mois de planification. Cela a été un succès exceptionnel pour une petite communauté alors que plus de 300 personnes étaient présentes au premier événement de la Fierté organisé dans la région. Fierté Timmins Pride a continué à se développer au cours des sept dernières années, devenant officiellement

un organisme sans but lucratif avec un conseil d'administration bénévole. En 2020, en réponse à un appel de la communauté pour plus de services 2SLGBTQ+ dans la région, son conseil d'administration a réussi à obtenir du financement pour explorer la capacité et les besoins de la région.

Ainsi, grâce au financement de Femmes et Égalité des genres Canada, Fierté Timmins Pride a pu embaucher ATZ Equity Consulting au printemps 2021 pour effectuer une évaluation des besoins basée sur les acquis pour les membres de la communauté 2SLGBTQ+ et les organismes de services sociaux de la région. Cette évaluation a permis de consulter les membres de la communauté et les prestataires de services de la région grâce à une collecte de données en ligne, d'effectuer des sondages exhaustifs en ligne (en raison des restrictions sanitaires) auprès des membres de la communauté 2SLGBTQ+ de la région et d'organiser des entretiens avec des intervenant.e.s clés et des groupes de discussion. ATZ Equity Consulting a ensuite résumé les données en utilisant des normes de recherche éthiques et communautaires, le tout dans un cadre intersectionnel et en tenant compte des traumatismes, afin d'identifier les lacunes et de fournir des recommandations pour mieux répondre aux besoins de la communauté 2SLGBTQ+ locale.

ATZ Equity Consulting a également appuyé le conseil d'administration de Fierté Timmins Pride dans l'élaboration de politiques, lui a offert de la formation sur la gouvernance et le travail sans but lucratif anti-oppressif/antiraciste, en plus d'animer des réflexions sur les expériences 2SLGBTQ+ dans

les mouvements de la Fierté en milieu rural. À la suite de cette évaluation des besoins, ATZ Equity Consulting fournira des recommandations supplémentaires au comité directeur du conseil d'administration de Fierté Timmins Pride en offrant un appui et une rétroaction sur des étapes à entreprendre pour leur plan de développement à plus grande échelle.

### 3.3 MÉTHODOLOGIE

ATZ Equity Consulting a utilisé une approche centrée sur la recherche qualitative et l'action participative afin d'engager les participant.e.s dans une recherche dirigée par la communauté. À la suite de l'analyse de la documentation disponible et des meilleures pratiques en matière de recrutement et de sondage auprès des personnes 2SLGBTQ+, l'équipe de recherche a élaboré, en anglais et en français, deux sondages distincts, l'un destiné aux membres de la communauté 2SLGBTQ+ et l'autre pour les prestataires de services. Tous les documents ont été examinés et approuvés par le comité directeur de Fierté Timmins Pride ainsi que par la coordination du projet avant le lancement public.

L'équipe de recherche a proposé de mener des entretiens auprès des intervenant.e.s clés et d'organiser quatre groupes de discussion par Zoom en raison des restrictions liées à la pandémie de la COVID-19. La recherche sur l'évaluation des besoins a été amorcée quelque temps avant le festival de la Fierté présenté par Fierté Timmins Pride en juin 2021 et un groupe de discussion a eu lieu au cours de la semaine de la Fierté. L'équipe de projet a

assisté à tous les événements du festival de la Fierté, organisé à distance en raison de la pandémie, afin de se présenter à la communauté et de parler du projet.

ATZ Equity Consulting a aussi fait la promotion de l'évaluation des besoins lors des événements du festival de la Fierté, par le biais de communiqués de presse envoyés par courriel aux journalistes et aux médias locaux, sur le site Web de Fierté Timmins Pride et sur les médias sociaux, qui peuvent inclure des abonnés habitant ou ayant déjà habité dans la région. Les personnes intéressées étaient encouragées à remplir le sondage en ligne ou à participer aux groupes de discussion en juin et en septembre 2021. Le communiqué de presse publié pour lancer l'évaluation des besoins a fait l'objet d'une couverture médiatique importante et a été mentionné dans plusieurs publications, dont Timmins Daily Press et Toronto Star, ainsi que sur TimminsToday.com et CTV News Northern Ontario. Les transcriptions des entrevues ont été mises à la disposition des chercheur.e.s grâce au logiciel de transcription Otter Ai. L'équipe de recherche a codé l'ensemble des transcriptions, des données d'enquête et des documents d'appui pour en dégager les thèmes.

ATZ Equity Consulting a recueilli toutes les données de l'évaluation des besoins et les a entreposées dans un endroit sécuritaire. La présente évaluation des besoins fournit un résumé de l'analyse des données dépersonnalisées afin de protéger l'identité des participant.e.s.

## 3.4 DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Une évaluation des besoins aide les organismes communautaires à comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas pour les membres d'une communauté. Elle permet d'identifier les lacunes et les possibilités afin de comprendre et de défendre les besoins des personnes qui peuvent rencontrer des obstacles. Fierté Timmins Pride a consulté ATZ Equity Consulting pour s'assurer que toutes les voix de la communauté 2SLGBTQ+ de la région soient entendues grâce à un processus d'évaluation anonyme fondé sur le consentement.

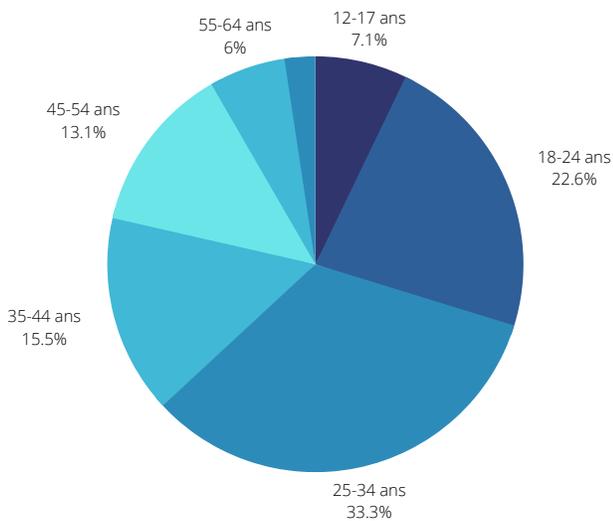
Par le biais d'un sondage en ligne destiné aux membres de la communauté 2SLGBTQ+, d'un sondage pour les prestataires de services, d'entrevues auprès des intervenant.e.s clés et de groupes de discussion, ainsi que d'une analyse des autres rapports publiés et des données applicables aux expériences des personnes 2SLGBTQ+ dans la région, mais aussi en Ontario, à l'extérieur des grands centres urbains, ATZ Equity Consulting a analysé les commentaires et les thèmes que les participant.e.s ont fait ressortir.

### 3.4.1. MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ 2SLGBTQ+

Quatre-vingt-quatre membres de la communauté 2SLGBTQ+ ont répondu au sondage qui était disponible en français et en anglais pendant quatre semaines. Parmi les

répondant.e.s qui vivent actuellement ou ayant vécu dans la région, 72 % habitent Timmins alors que les autres vivent dans de plus petites municipalités de la région. Soixante-seize pour cent des répondant.e.s vivaient dans la région depuis 10 ans ou plus (76 %) et 19 % vivaient dans la région depuis un à neuf ans. Environ 50 % avaient également vécu dans le sud de l'Ontario, mais 43 % n'avaient vécu que dans d'autres régions du Nord-Est.

Le sondage a permis de rejoindre une diversité de voix provenant de différents groupes d'âge, des jeunes aux adultes plus âgés:



Lors de ce sondage, les participant.e.s 2SLGBTQ+ ont indiqué que 100 % d'entre eux parlaient anglais, 61 % parlaient français, 2 % parlaient une langue autochtone et 10 % parlaient une autre langue.

L'identité et l'expression de genre sont protégées par la Charte canadienne des droits et libertés et par le Code des droits de la personne de l'Ontario. L'identité de genre est le sentiment interne qu'a une personne face au

concept du spectre de la masculinité et de la féminité et elle ne correspond pas toujours au sexe qui a été assigné à la naissance.

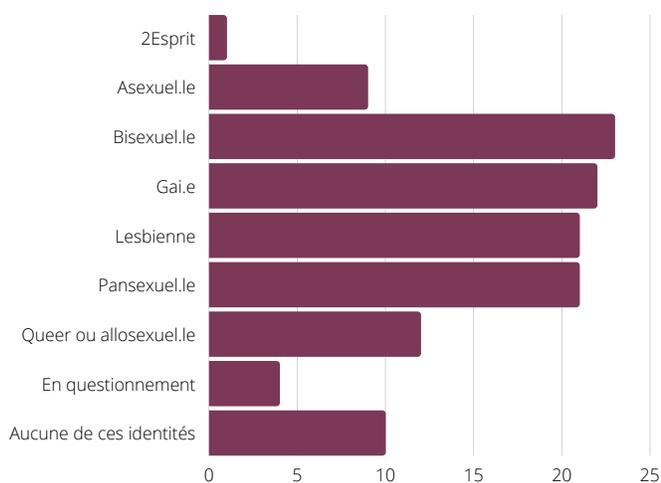
L'expression du genre est la manière dont une personne choisit de partager socialement son identité de genre et cela inclut la façon dont une personne marche, parle ou s'habille. Cette expression de genre peut changer avec le temps. Une personne peut ne pas être en mesure d'exprimer son genre pour qu'il s'aligne à son identité de genre pour plusieurs raisons, notamment la sécurité, l'accès aux vêtements ou à des services d'affirmation du genre, la biologie et le manque d'autonomie.

Bien que certaines personnes utilisent le terme « 2Esprit » pour désigner de manière générale toutes les personnes autochtones allosexuelles ou queers, ce terme est plus couramment utilisé pour désigner les identités des peuples des Premières Nations qui trouvent leur origine dans les conceptions traditionnelles du genre et de la sexualité plutôt que dans les concepts binaires coloniaux et occidentaux. Comme ces traditions et ces concepts sont spécifiques à la culture et à la spiritualité, il est important de reconnaître que l'identité 2Esprit n'est pas une identité universelle pour toutes les communautés autochtones ni une composante intrinsèque à toutes les visions du monde des communautés autochtones.

Dans l'enquête menée auprès des membres de la communauté 2SLGBTQ+, 55 % des participant.e.s s'identifiaient comme des femmes, 24 % comme des hommes, 23 % comme trans, non binaires ou de genre fluide/queer, 2 % comme 2 Esprit et beaucoup de répondant.e.s s'identifiaient à plus d'une

identité de genre ou à aucune.

L'identité sexuelle est la façon dont une personne s'identifie en termes d'attraction sexuelle ou romantique. Elle est indépendante du sexe, bien que le sexe puisse être un obstacle à l'acceptation de l'identité sexuelle d'une personne. Une personne peut s'identifier de plusieurs manières dans son attraction pour les autres. Par exemple, elle peut être attirée par le même sexe (gaie ou lesbienne), par plus d'un sexe (bisexuelle), sans distinction de sexe (pansexuelle), par aucun sexe (asexuelle) ou par le sexe opposé (hétérosexuelle). Même si elle peut avoir une attraction sexuelle ou romantique qui correspond à l'une de ces identités, une personne peut se décrire sans utiliser ce terme ni aucun autre d'ailleurs.



Enfin, les membres de la communauté se sont identifiés de manière similaire à la démographie de la population de la région : 84 % des participant.e.s se sont identifiés comme blancs, 10 % comme autochtones, 6 % comme ayant des origines asiatiques ou insulaires du Pacifique, hispaniques ou latino-américaines, moyen-orientales ou sud-asiatiques, tandis que

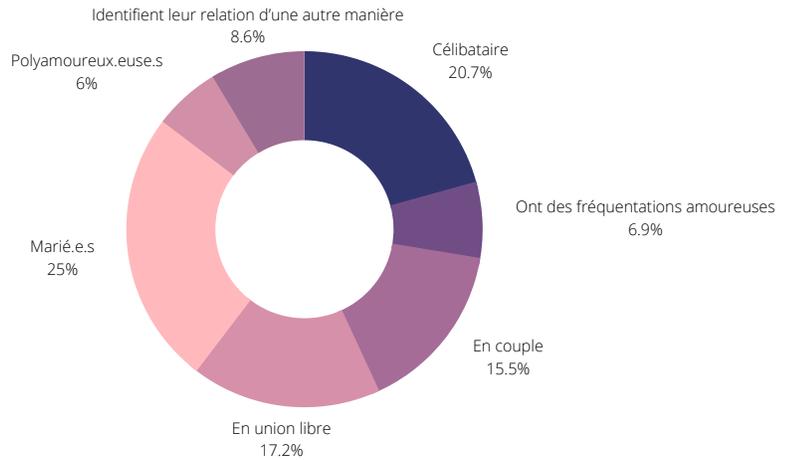
7 % se sont identifié comme multiraciale, biraciale ou d'une ethnie non listée précédemment.

Les chercheur.e.s souhaitaient également comprendre d'autres aspects des expériences des participant.e.s au sein de leur communauté en les interrogeant sur différentes façons de s'identifier (mis à part leur genre, leur sexualité et leur race). Environ deux tiers des participant.e.s ont ainsi mentionné qu'ils occupaient un emploi et un tiers était des étudiants. Environ un quart des répondant.e.s s'identifiaient comme parents, personnes spirituelles ou neurodivergentes. Bien qu'il ne s'agisse pas de facteurs corrélatifs, la communauté 2SLGBTQ+ s'identifie de façons variées, ce qui ressemble à de nombreuses autres communautés vivant au Canada. Ces participant.e.s sont des voisins, des membres de la famille et des collègues de travail.

Il est important de noter que, comme le décrivent de nombreuses études, environ 50 % des participant.e.s ont connu des problèmes de santé mentale qui peuvent être liés ou non à la pandémie de la COVID-19 en cours au Canada depuis mars 2020. Vingt-sept pour cent des répondant.e.s sont des survivants de violence sexuelle et 18 % de violence physique alors que 11 % vivent avec un handicap et 8 % vivent dans la pauvreté. Il existe de nombreuses façons de s'identifier et cette liste ne représente pas complètement les nombreuses intersections qui peuvent créer des obstacles systémiques pour les membres de la communauté 2SLGBTQ+.

Vivre des relations amoureuses, fréquenter des

personnes, être en couple et avoir une famille sont des aspects de la vie qui façonnent les expériences des personnes 2SLGBTQ+. À la question sur leur situation conjugale, les participant.e.s ont exprimé une diversité d'expériences. Vingt-quatre pour cent étaient célibataires, 8 % avaient des fréquentations amoureuses, 18 % étaient en couple, 20 % vivaient en union libre, 29 % étaient mariés, 7 % étaient polyamoureux et 10 % ont identifié leur relation d'une autre manière.



### 3.4.2. PRESTATAIRES DE SERVICES

Les prestataires de services qui vivent et travaillent dans la région ont des perspectives essentielles sur l'ensemble des services offerts aux personnes 2SLGBTQ+, notamment sur les obstacles systémiques, les services actuels et pour certains, sur leur rôle de prestataire de services et de membre de la communauté. En effet, deux tiers des participant.e.s se sont également identifiés comme membres de la communauté 2SLGBTQ+.

Pendant cette enquête, 36 répondant.e.s étaient des prestataires de services francophones et anglophones et les chercheur.e.s leur ont demandé des commentaires anonymes en fonction de leur expérience comme prestataires de services au sein de leur organisme et comme personnes vivant et travaillant dans la région.

Parmi les prestataires de services ayant répondu au sondage, 81 % travaillaient à Timmins, tandis que les autres travaillaient dans les communautés environnantes. Plus de 50 % travaillaient dans la région depuis plus de dix ans et 20 % travaillaient dans la région

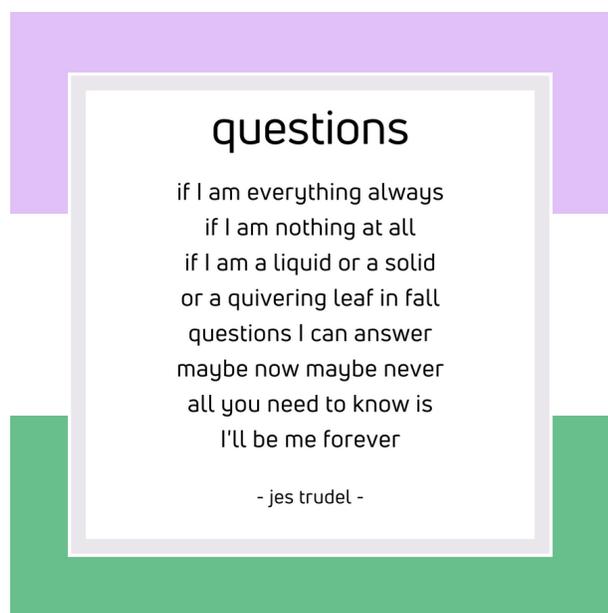
depuis cinq à dix ans. Le reste travaillait dans la région depuis moins de cinq ans.

Chez les organismes fournissant généralement des services aux personnes 2SLGBTQ+, 31 % des participant.e.s ont indiqué qu'ils travaillent dans d'autres domaines que ceux cités ci-après. Ainsi, parmi les autres prestataires de services, 20 % travaillaient dans le secteur de la lutte contre la violence, 14 % dans le secteur de la santé, 11 % pour des programmes communautaires de counselling ou la protection de l'enfance, 9 % dans les écoles ou autres types de services sociaux, 6 % pour les services à l'enfance et à la famille, 3 % dans les domaines de l'application de la loi et les services correctionnels, de la réduction des méfaits, du logement ou des services juridiques communautaires.

La majorité, soit 97 % des organismes représentés par ces prestataires de services, offrait des services en anglais, alors que 69 % le faisaient en français, 3 % en michif et 3 % dans une autre langue que l'anglais, le français ou une langue autochtone régionale.

### 3.4.3. INTERVENANT.E.S CLÉS ET GROUPES DE DISCUSSION

ATZ Equity Consulting a recruté les intervenant.e.s clés pour leur point de vue, leur travail en défense des droits et leur activisme au sein de la communauté. La personne responsable des entretiens a posé des questions qui tenaient compte du sondage effectué auprès des membres de la communauté afin de comprendre le contexte des données présentées. Tous les intervenant.e.s clés se sont identifiés comme membres de la communauté 2SLGBTQ+. Par ailleurs, les groupes de discussion, organisés en juin et septembre 2021, ont permis aux participant.e.s qui s'identifiaient à la communauté de partager leurs expériences de manière plus approfondie que le sondage le leur permettait.



Les groupes de discussion ont également fourni une occasion plus accessible aux participant.e.s de parler de leur expertise plutôt que de transcrire leurs expériences. En raison de la pandémie de COVID-19, les entretiens ont été menés par Zoom.

## 3.5 LIMITES

La pandémie de COVID-19 a perturbé de façon importante le processus d'évaluation des besoins. En effet, puisque Fierté Timmins Pride n'a pas pu tenir ses événements en présentiel, la collecte de données n'a pas pu se faire en personne. Pour atténuer cette limite, les consultants ont donc assisté à tous les événements organisés en ligne pendant la semaine de la Fierté en juin 2021 afin de promouvoir l'évaluation des besoins et encourager la participation de la communauté. De plus, les groupes de discussion et les entretiens avec les intervenant.e.s clés ont dû avoir lieu par Zoom en septembre 2021 en raison de l'augmentation des cas de COVID-19. Bien que la création de liens en personne et le recrutement par boule de neige sont des stratégies efficaces pour les évaluations des besoins au sein de la communauté 2SLGBTQ+, les déplacements et les entretiens confidentiels en personne n'étaient pas possibles en raison du peu de temps alloué pour le projet et des restrictions de santé publique.

En raison des restrictions de voyage, les occasions de réseautage et de formation en présentiel auxquelles auraient pu participer les organismes communautaires fournissant des services inclusifs 2SLGBTQ+ et le conseil

## Caged

*I am an eagle. Just let me fly free! I am stuck in my cage watching others fly, but I am unable to stretch my wings and leave.*

*I always come back to this cage. This cold, dark cage. The door is open, but I am too scared to leave. This is my home. No matter how cold and dark it gets, I find comfort. I find comfort in knowing I have somewhere to sleep tonight.*

*There are many birds like me, so I do not feel as alone. I still can't fly freely because I don't want to abandon all that I have known. To many people, I am an ugly beast, but to others, I am a beautiful bird. I love my cage, but I hate not being able to be me. One day, I will be able to truly fly free, but for now, I have my cage.*

Poème par Izabelle (Jackson) Jamieson)

d'administration de Fierté Timmins Pride ont également été limitées. Pour parer à ces limites, ATZ Equity Consulting a organisé des réunions mensuelles avec le comité directeur du projet et a utilisé les médias sociaux, des communiqués de presse et des contacts recommandés par le conseil. De plus, afin de comparer les données recueillies dans le cadre de l'évaluation des besoins, l'équipe de recherche a passé en revue la documentation traitant de la communauté 2SLGBTQ+ dans la région et en Ontario afin d'assurer la fiabilité des données et des recommandations.

De plus, il existe peu de données se rapportant aux intersections uniques entre la race ou l'identité autochtone et la communauté 2SLGBTQ+ de la région. Lors de ce sondage, bien que le petit nombre de réponses au sondage provenant de ces populations nous

aient fourni des données importantes, nous n'avons malheureusement pas été en mesure d'attirer des participant.e.s pour le groupe de discussion destiné aux personnes noires, autochtones et racialisées. Il y a eu une certaine représentation autochtone dans les autres groupes de discussion et lors des entretiens avec les intervenant.e.s clés.

Puisque le conseil d'administration de Fierté Timmins Pride est un groupe bénévole, les consultants ont collaboré avec le comité directeur et la coordination du projet afin de surmonter les limites d'accès et de connexion avec les intervenant.e.s clés, tels que les membres de la communauté 2SLGBTQ+ et leurs familles, les prestataires de soins de santé et de services sociaux, les organismes de services autochtones, les Premières Nations locales et d'autres intervenant.e.s clés.



Murale de Abraxan à St. John's United Church

## 4.0 PRINCIPAUX THÈMES

### 4.1 CRÉER DES LIENS AVEC LA COMMUNAUTÉ

Le sentiment d'appartenance est un élément essentiel au développement et à l'épanouissement de l'être humain alors que l'inclusion sociale est un déterminant social de la santé mondialement reconnu. Pour s'épanouir, une personne a besoin de réconfort, d'espoirs et d'interrelation. Pour les enfants, les jeunes et les adultes qui ont des identités et des expressions de genre et/ou des identités sexuelles diverses, développer leur sentiment d'appartenance à la collectivité est essentiel à leur bien-être mental, physique, émotionnel et spirituel. Dans une étude sur la santé des personnes 2SLGBTQ+, Colpitts et Gahagan (2016) expliquent que « les capacités d'adaptation des personnes, les réseaux de soutien social et l'appartenance sociale » sont des déterminants essentiels du bien-être. Selon iels, le sentiment d'appartenance à la collectivité est grandement influencé par des :

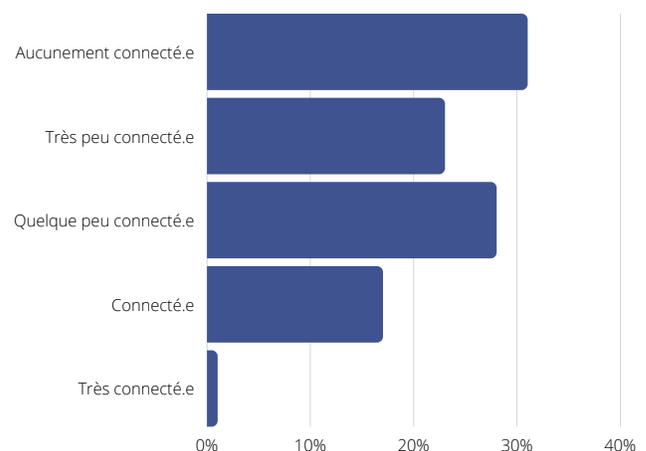
- Environnements de travail et scolaires positifs ;
- Communautés réceptives, incluant à la maison ; et
- Espaces de soins de santé accueillants.

Les membres 2SLGBTQ+ de la région ont fait état d'un très faible sentiment de connexion avec la collectivité, 82 % des répondant.e.s se

sentant quelque peu à pas du tout connectés.

Parmi les prestataires de services qui ont participé à l'étude, 26 % estiment que dans leur communauté, les membres 2SLGBTQ+ sont peu visibles. Toutefois, iels ont indiqué un manque de visibilité encore plus important sur leurs lieux de travail, seulement 11 % voyant une représentation 2SLGBTQ+ quelconque sur leurs lieux de travail.

#### Question : Vous sentez-vous connecté.e à la communauté 2SLGBTQ+ du nord-est de l'Ontario ?



Dans les plus petites régions géographiques, ainsi que dans les régions nordiques et éloignées, les obstacles nuisant à la création des liens avec la collectivité sont, entre autres, le manque de diversité et d'éducation sur les concepts d'anti-oppression et l'accès aux technologies et aux services, ce qui peut augmenter les incidences directes

d'homophobie, de transphobie, de biphobie, de sexisme et de racisme qui créent une exclusion sociale préjudiciable. Toutefois, 42 participant.e.s ont partagé différentes expériences qui démontrent qu'il fait bon d'appartenir à la communauté 2SLGBTQ+ dans la région.

Les participant.e.s ont individuellement partagé plusieurs expériences qui, selon elleux, étaient inclusives et accueillantes, par exemple « la semaine de la Fierté », « avoir vu un.e ami.e créer une alliance gaie-hétérosexuelle à l'école », « le nord-est de l'Ontario est parfois plus progressiste et ouvert que les régions rurales du Sud de l'Ontario », « un groupe d'ami.e.s formidable » et un « sentiment d'être des "accepté.e" ». Un.e participant.e a demandé : « Comment peut-on avoir une plus grande visibilité, des possibilités d'apprentissage et créer une communauté. Je suis particulièrement intéressé.e par les occasions d'éducation communautaire sur, par exemple, le langage et les pratiques inclusives. »

Malgré les témoignages plus positifs, 38 % des répondant.e.s ont décrit uniquement des expériences de déconnexion et d'isolement. Selon une étude de Hixson-Vulpe sur la création de milieux authentiques, les principaux obstacles auxquels sont confrontées les personnes trans se fondent sur l'ignorance et le manque de respect (des noms et des pronoms) lesquels entraînent souvent de l'hostilité et de la violence. Selon un.e participant.e, « il n'y a rien de positif dans le fait d'être trans et de vivre dans le Nord-Est de l'Ontario ». Dans le cadre de l'évaluation des besoins, les parents de jeunes 2SLGBTQ+ ont mentionné une absence de liens et un

sentiment de chercher dans le noir du soutien et une communauté pour elleux-mêmes et pour leur enfant. Un.e participant.e a dit : « Quand il s'agit de votre enfant, rien ne peut vous arrêter. C'est un droit, mais il n'y a pas de système de soutien ici pour mon enfant. »

Si des membres d'une communauté croient que leur expérience n'est en rien positive, iels peuvent, comme l'a dit un.e participant.e, « porter le flambeau pour tous les jeunes », veiller à ce que « la représentation compte, surtout dans les villes du Nord ». Bien que plusieurs réponses aient fait état de « microagressions et d'homophobie », un.e participant.e estime que « nous avons la responsabilité de continuer à faire pression pour l'acceptation afin que les autres membres de l'alphabet [2SLGBTQ+] qui se découvrent n'aient jamais à vivre dans la peur ». Un exemple cité par plusieurs participant.e.s comme ayant causé de la peur est la dégradation du passage piéton arc-en-ciel à Timmins. Les larges marques de pneus ont été perçues comme un acte d'agression contre la communauté locale 2SLGBTQ+. « Les enfants de la communauté avaient participé à la création de ce passage piéton arc-en-ciel ; c'était une activité communautaire. Les traces de freinage et les commentaires représentaient une menace considérable. C'est pour l'avenir de nos enfants », a exprimé un.e participant.e de la communauté.

**« Nous sommes ici et nous sommes queers. SVP, donnez-nous les espaces sécuritaires et le soutien social dont nous avons besoin. »**

Partout dans le monde, la résilience des personnes 2SLGBTQ+ contribue à développer un sentiment d'appartenance, un esprit d'activisme et de la solidarité pour les droits de la personne. Pour de nombreuses communautés, l'Internet permet de trouver du soutien et de partager des idées, ce qui permet d'éliminer des obstacles à l'échelle locale. Parmi les personnes vivant dans la région, 50 % seraient membres d'une communauté virtuelle et ont décrit comment iels se reconnaissent dans les médias sociaux et comment ceux-ci représentent le mieux leurs identités. Par exemple, dans une étude sur l'impact positif de la technologie sur les relations amoureuses et sexuelles des jeunes hommes homosexuels au Canada, les auteurs soulignent que « la recherche actuelle démontre que les hommes homosexuels utilisent la technologie pour diverses raisons psychologiques, émotionnelles, sociales et relationnelles ». Selon l'étude, l'internet joue un rôle vital en soutenant et en augmentant l'accès aux ressources informatives sur la santé et les relations.

Certains participant.e.s avaient développé un sentiment d'appartenance à des groupes sociaux et communautaires, souvent dans le cadre d'événements communautaires et, parfois, à l'école et au travail. Seuls quelques membres avaient l'impression d'être représentés dans les médias régionaux et locaux, les entreprises locales, les postes de direction ou les sports. En revanche, 80 % des prestataires de services ont déclaré avoir vu des événements publics et des promotions sur les médias sociaux pour les personnes 2SLGBTQ+ dans la communauté.

**« Quand je vois des gens en ligne qui ne font pas partie de la communauté, comme dans les groupes Facebook, je nous protège, car il y a beaucoup de haine. Il y a des gens bien et d'autres qui vont se battre à nos côtés et j'aime ça. J'ai l'habitude de regarder les commentaires et ça, ça me fait de la peine. »**

Les ami.e.s, les médias sociaux et les applications mobiles de rencontres, Fierté Timmins Pride, l'école, des événements sociaux et les groupes communautaires seraient les meilleures façons de rencontrer de nouvelles personnes 2SLGBTQ+ dans la région. Les participant.e.s ont demandé au conseil d'administration de Fierté Timmins Pride et aux commanditaires locaux d'organiser des événements au-delà la semaine de la fierté, car 48 % des répondant.e.s ne pouvaient pas assister aux événements en juin. Seulement 14 % avaient participé à la semaine chaque année ou à plusieurs reprises. Cependant, plusieurs répondant.e.s étaient d'accord pour dire que « Fierté Timmins Pride est géniale ».

Soixante-quatorze participant.e.s ont décrit en détail les défis que représente le fait d'être une personne 2SLGBTQ+ dans la région. Certaines personnes de la communauté ont mentionné qu'il pouvait être difficile de vivre de manière authentique à l'extérieur « du placard » et certains ont dit avoir fait un choix conscient de rester dans le placard ou de minimiser leur identité. Étant donné le nombre très réduit de personnes à fréquenter, les expériences liées à « l'ignorance » et le « manque d'ouverture d'esprit », certains croyaient avoir « de fortes chances d'être victimes de crimes haineux, tant durant l'enfance qu'à l'âge adulte, et ce, dans la

plupart des lieux publics ».

Parmi les personnes 2Esprit et les Autochtones de diverses orientations sexuelles ou identités de genre, un.e répondant.e a mentionné « à quel point il est difficile pour plusieurs d’entre nous de simplement continuer. » Les intersections entre l’homophobie et la transphobie, combinées au racisme et à la colonisation, sont des sources de traumatismes incommensurables. Dans A Manual for Decolonization, McNeil-Seymour explique que « les initiatives de justice sociale LGBTQ ne peuvent être gagnées sur le dos des “autres” qui sont opprimés ». Dans une autre étude décrivant l’impact de la colonisation sur les personnes Autochtones queers, les auteur.e.s expliquent que les expériences liées aux intersections de la « violence personnelle, étatique et structurelle subie par de nombreuses personnes autochtones 2Esprit/LGBTQ au Canada » sont liées aux contextes historiques et sociaux plus larges de la colonisation, ce qui inclut la violence relationnelle .

Lorsque des membres de la famille, des voisins, des collègues, des personnes racialisées et des pairs continuent de ressentir du « jugement » et de « l’intimidation », les répondant.e.s croient que la communauté élargie peut assurer l’inclusion sociale et la dignité grâce à diverses initiatives rassembleuses telles que :

- Des événements communautaires organisés après la semaine de la Fierté ;
- Un meilleur « accès aux soins de santé, au logement et à des services de soutien de santé mentale ciblés » ; et
- Une stratégie municipale et régionale pour accueillir davantage de personnes 2SLGBTQ+ dans la région, notamment des étudiants, des entrepreneurs, des travailleurs et des familles, afin d’accroître la diversité et l’essor d’une communauté sûre et tolérante.

Les participant.e.s à cette évaluation des besoins souhaitent que les résidents et les visiteurs de la région sachent qu’il y a « plus de diversité au-delà des apparences » et que la communauté 2SLGBTQ+ « existe » et est « fière » d’exister au-delà du symbole de l’arc-en-ciel. « Nous avons beaucoup à apporter et nous devrions être considérés comme des partenaires égaux dans l’édification de notre communauté », a déclaré un.e répondant.e. Une autre personne a mentionné que « le soutien tiède des institutions locales et des prestataires de services ne reflète pas l’appui important disponible au niveau individuel, social et populaire ».

**« Nous sommes un groupe de personnes bienveillantes et aimables, mais certains d’entre nous craignent d’être l’objet de représailles. »**

## 4.2 LACUNES DANS LA PRESTATION DE SERVICES AFFIRMATIFS

On sait que les services sociaux qui favorisent la santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle des personnes 2SLGBTQ+ augmentent la résilience et réduisent la

prévalence du suicide dans une population, plus particulièrement chez les personnes transgenres et les jeunes Autochtones qui sont plus à risque de subir des traumatismes et des préjudices. Soixante pour cent des participant.e.s ont déclaré ne pas connaître de services affirmatifs et inclusifs pour les membres de la communauté 2SLGBTQ+. Peu de participant.e.s à l'évaluation des besoins qui ont eu affaire avec de tels services les ont présentés de manière positive. Plusieurs ont mentionné que l'équipe de Fierté Timmins Pride, qui n'est pas un organisme de services sociaux, et son conseil d'administration les avaient aiguillés vers des services plus positifs.

**« Un jour vais-je pouvoir cesser de m'expliquer ou est-ce que je vais devoir sortir de ce foutu placard tous les jours ? Est-ce qu'il y a une lumière au bout du tunnel ? »**

Parmi les prestataires de services qui répondent aux besoins en matière de santé et de services sociaux de cette même communauté, 47 % estiment que leur organisme est accueillant et inclusif pour les usagers 2SLGBTQ+. Lorsqu'on leur a demandé comment iels arrivent à offrir des services accueillants et inclusifs, certains ont mentionné qu'ils affichaient leur appui à la semaine de la Fierté sur les médias sociaux et lors d'événements, en utilisant du matériel inclusif (ex. : affiches et dépliants) et en faisant des présentations en vitrine. Une personne a aussi mentionné des formations internes particulières et le soutien d'un comité. Parmi les prestataires de services représentant des organismes locaux, seulement 22 % ont indiqué que leur organisme avait une politique

sur la prestation de services pour les usagers 2SLGBTQ+, alors que 47 % n'avaient pas une telle politique et 31 % ont répondu « Je ne sais pas ». Seuls 18 % des prestataires de services estiment pouvoir orienter leurs patients ou leurs usagers vers des services locaux destinés aux personnes 2SLGBTQ+ et qu'ils ne trouvent aucun service dans les grands centres urbains pour aider leurs usagers.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient fait leur « coming out » auprès de leurs prestataires de soins de santé ou d'autres services, 48 % ont répondu « oui », 18 % ont répondu « non », 21 % ont précisé qu'ils étaient « sorti.e.s du placard » avec certains prestataires de services, mais pas avec d'autres et 15 % ont indiqué qu'ils n'ont pas partagé tous les aspects de leur identité sexuelle ou de genre. Bien que 50 % des répondant.e.s aient indiqué qu'ils se sentaient à l'aise de divulguer leur identité à leurs prestataires de soins de santé ou d'autres services, 44 % n'avaient jamais été interrogés sur leur identité sexuelle ou de genre par leur professionnel.le de soins de santé. En ce qui concerne les services d'affirmation de genre adaptés et accessibles dans la région, 81 % des participant.e.s ne connaissaient pas de tels services dans leur région et 13 % ne pouvaient pas donner d'exemples précis.

**Question: What statements would you say are accurate when it comes to accessing your health care provider or health services?**

Niveau de confort à divulguer certains renseignements à un prestataire :

- 50 % se sentent à l'aise de le faire.

- 19,5 % ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Niveau de confort à « sortir du placard » avec un prestataire :

- 26,8 % pensent que ce n'est pas nécessaire de le faire.
- 30,5 % pensent que c'est nécessaire de le faire.
- Autres impressions sur la compétence d'un prestataire à offrir des services de santé 2SLGBTQ+ :
  - 22,6 % estiment que les fournisseurs ne sont pas informés.
  - 43,9 % n'ont jamais été interrogés sur leur identité sexuelle ou de genre.
  - 7 % ne consulteraient les services de santé qu'en cas d'urgence.
  - 11,9 % estiment que des services de santé accessibles sont un rêve.

Sur les 43 participant.e.s qui ont partagé des témoignages sur des services affirmatifs et positifs, 50 % ont donné un exemple d'une expérience positive. Parmi ces expériences toutes plus différentes les unes des autres, il y a des prestataires de soins de santé qui ont consulté leurs pairs et des spécialistes afin d'assurer des soins de qualité, des questions appropriées sur le genre, la transition et les pronoms ainsi que les communications avec les conjoints de même sexe lors d'une urgence médicale. Toutefois, plusieurs participant.e.s à l'évaluation des besoins ont fait état d'un manque évident d'hormonothérapie d'affirmation du genre alors que d'autres ont évoqué des incidences de traumatismes médicaux et psychologiques causés par des professionnel.le.s de la santé et de soins qui ne favorisaient pas l'affirmation du genre et de

la sexualité, dont le fait de morinommer (deadnaming), de mégenrer et de poser des questions inappropriées sur les partenaires sexuels. Les parents de jeunes 2SLGBTQ+ ont également dû faire des pressions pour obtenir des services de santé et du soutien éducatif qui favorisent l'affirmation de soi.

### **Exemple de prestation de soins de santé ou de services qui ne favorisent pas l'affirmation du genre et de la sexualité :**

- **« Cette liste est sans fin. »**
- **« La liste est longue. »**
- **« À toutes les fois que je vois un docteur. »**
- **« Jamais quelqu'un ne me demande mes pronoms. »**
- **« C'est assumé que je suis hétéro. »**
- **« Iels utilisent mon morinom (même après le leur avoir dit). »**
- **« Je n'ai pas fait mon coming out à aucun de mes prestataires de soins de santé. »**

Dans *The Lives of LGBT Older Adults*, les auteurs soulignent que « les services de santé et de soins sociaux contribuent à l'exclusion sociale et à la marginalisation des adultes LGBTQ plus âgés à travers les histoires de discrimination où l'hétérosexisme, l'homophobie et la transphobie étaient institutionnels, et où les expressions de genre et les sexualités qui diffèrent de l'hétérosexualité et de la cisnormativité étaient vues comme des pathologies ». Les propos d'un.e participant.e abondaient dans le même sens : « Je trouve que dans le Nord, beaucoup de membres de la communauté, ceux qui sont ici depuis le plus longtemps, sont plus sensibles. Et je comprends tout à fait que c'est

parce qu'ils ont dû se battre pour conserver leur place ».

Dans le secteur de services de santé et de soins sociaux, un leadership administratif est essentiel dans la prestation de soins accueillants et inclusifs pour les personnes 2SLGBTQ+ de tous les âges. Ceci inclut des occasions de perfectionnement professionnel continu, des politiques et des procédures, d'éléments visuels telles que des affiches, des brochures et des autocollants, des pratiques d'embauche et de la mobilisation communautaire. Parmi les prestataires de services qui ont répondu à l'évaluation des besoins, 49 % estiment que les leaders et les gestionnaires de leurs organismes sont accueillants envers les membres de la communauté 2SLGBTQ+. Voici quelques exemples de ce leadership :

- Formations ;
- Politique d'inclusion ;
- Activités et programmations ;
- Ressources LGBTQ+ disponibles pour les usagers ;
- Ressources externes adéquates recherchées pour aider les usagers.

Pourtant, les prestataires de services ont également indiqué avoir été témoins de pratiques et de comportements qui ne favorisent pas l'affirmation des identités sexuelles et de genre, notamment le fait de toujours demander « l'avis » de la « seule personne non hétérosexuel du personnel », le fait d'assumer de l'hétérosexualité des personnes, des atteintes aux droits de la personne, le refus de fournir des soins d'affirmation, l'interdiction de tout message

d'affirmation, le manque de formation et l'absence de soutien des politiques.

Selon la Politique sur la prévention de la discrimination fondée sur l'identité sexuelle et l'expression de l'identité sexuelle de la Commission ontarienne des droits de la personne, les personnes 2SLGBTQ+ ont le « droit de vivre à l'abri de la discrimination et du harcèlement fondés sur l'identité sexuelle ou l'expression de l'identité sexuelle dans les domaines de l'emploi, du logement, des installations et services [tel que les domaines de la santé et de l'éducation], des contrats et de l'adhésion à un syndicat ou à une association commerciale ou professionnelle ».

Pour les personnes 2SLGBTQ+ utilisant des services publics ou privés, « les organisations sont responsables pour toute discrimination ou harcèlement qui se produisent ». Parmi les prestataires de services de la région qui ont participé à l'évaluation des besoins, 55 % n'avaient reçu aucune formation sur la prestation de services inclusifs pour les personnes 2SLGBTQ+. Certains répondant.e.s avaient, de leur propre initiative ou avec l'appui de leur organisme, participé à des formations en ligne. Cependant, plusieurs de ces répondant.e.s ont demandé plus de formations, sur une base régulière, pour leur personnel, des occasions d'engagement communautaire et des possibilités de partenariats. Les prestataires de services ont également réclamé des politiques supplémentaires destinés spécifiquement aux usagers ou patients 2SLGBTQ+.

**« À ma connaissance, dans nos locaux, nous n'avons jamais délibérément exclu quiconque faisant partie de la communauté LGBTQ+ ni adopté de comportements ou d'attitudes qui le laisseraient supposer. Cependant, il est toujours possible de s'améliorer et de trouver de meilleures manières de rejoindre les gens. »**

En raison des obstacles continus à la prestation de services dans la région, seulement 14 % des répondant.e.s 2SLGBTQ+ se déplacent dans la région pour obtenir certains services, 35 % n'ont accès aux services que dans une grande ville et 30 % n'ont accès qu'à des services à distance. Trente-cinq pour cent des participant.e.s doivent se déplacer 2 à 3 fois par année à l'extérieur de la région pour accéder à ces services, ce qui représente un coût annuel estimé à plus de 500 \$ pour la majorité des voyageurs. Une personne a mentionné que « les gens ne comprennent pas le Nord... iels disent : "North Bay peut fournir ce service". Mais North Bay, c'est à quatre heures de route ! Les gens de North Bay ne peuvent pas nous fournir de services adéquats, ils ne sont même pas dans notre région ! »

Au cours des cinq dernières années, plusieurs études importantes ont été menées pour en savoir davantage sur les services offerts aux personnes 2SLGBTQ+ au Canada et en Ontario. Ces études portaient notamment sur les obstacles nuisant à l'accès aux services de santé mentale, en particulier pour les personnes 2SLGBTQ+ à faible revenu en raison des modèles biomédicaux dominants qui sont biaisés et discriminatoires et du manque de formation pour les prestataires de services

(Ross et coll.). Une autre étude réalisée dans le Nord de l'Ontario sur les intersections entre la consommation de drogues et l'identité des personnes 2SLGBTQ+ rappelle aux administrateurs des services de santé qu'il faut à la fois « fournir un espace sécuritaire, ouvert et non discriminatoire » pour les patients 2SLGBTQ+ ainsi que des programmes fondés sur la culture et les traditions pour les personnes Autochtones. Lorsqu'on a demandé aux participant.e.s s'ils avaient, dans la région, accès à des services de santé mentale inclusifs et qui affirment leurs identités, 43 % ont répondu que c'était possible. Un prestataire de services a dit que de nombreux organismes offraient des services aux personnes de tous genres, mais qu'ils n'étaient pas perçus comme inclusifs et accueillants envers la communauté 2SLGBTQ+ parce qu'ils ne forment pas leur personnel et n'offrent pas de ressources.

D'autre part, cette personne a rappelé qu'aucun organisme n'est financé explicitement pour offrir des services à la communauté 2SLGBTQ+. « Des partenaires communautaires ont uni leurs forces et ont essayé de faire de leur mieux, d'offrir du soutien, mais nous avons tous besoins de formation et d'offrir des services dans le cadre complet de notre champ d'activité. » Un.e participant.e de la communauté était d'accord, surtout en ce qui concerne le soutien au bien-être dans le système scolaire : « La communauté ne fait pas le nécessaire en éducation. Les parents des écoles catholiques ou publiques doivent apprendre à leurs enfants qu'il existe toutes sortes de familles et de personnes et nous devons faire disparaître ce point d'interrogation qui apparaît sur le visage des gens. Les cours sur la santé sont essentiels! »

**« Dès qu'une personne s'identifie comme LGBTQ+, je voudrais que les professionnel.le.s de la santé réagissent immédiatement et prennent les mesures nécessaires, comme si c'était une seconde nature. Il faut aider à former/ éduquer/sensibiliser les professionnel.le.s de la santé sur la façon d'engager la conversation et d'être prêts à soutenir n'importe quel membre de notre communauté (particulière pour la communauté trans[genre] et 2Esprit). »**

## 4.3 UN ESPACE (PLUS) SÉCURITAIRE

Dans *Voices of Value LGBTQ+ Cultural Competency Toolkit* développée par Arch à Guelph, en Ontario, les auteurs expliquent que les individus et les organismes doivent « incorporer des analyses historiques et systémiques » pour comprendre la vie et les besoins des personnes 2SLGBTQ+. Sur le plan communautaire et personnel, chacun est responsable de mettre fin aux intersections et aux systèmes de privilèges et d'oppression qui empêchent l'inclusion complète des personnes 2SLGBTQ+. Chaque citoyen.ne doit réfléchir à la manière de créer des espaces accueillants et propices à l'affirmation de soi, que ce soit à la maison, à l'école, au travail et dans les lieux publics. Un.e participant.e a mentionné : « Je pense qu'il est important non seulement de créer des environnements de service inclusifs où tout le monde peut s'affirmer, mais aussi d'annoncer clairement que c'est un lieu qui est sécuritaire ». Un.e autre répondant.e a expliqué que « dans la région, il y a des

centaines, voire des milliers de personnes qui ne sont pas confortables à s'affirmer ouvertement comme membres de la communauté LGBTQ2S+, mais qui auraient avantage à avoir accès à de meilleurs services. »

Mais alors quels sont les risques si nous ne prenons pas en considération la sécurité des membres de la communauté 2SLGBTQ+ ? Historiquement, comme en témoignent d'autres communautés dans le monde, il peut y avoir une augmentation de la violence communautaire, de crimes haineux et, dans des cas extrêmes, d'homicides. On remarque une augmentation exponentielle des risques d'automutilation et de suicide chez ceux qui sont touché.e.s de façon disproportionnée par la violence et le harcèlement, plus particulièrement chez les personnes transgenres. Un.e participant.e à l'évaluation des besoins se sent tellement en danger qu'il a déclaré : « Laissez-nous utiliser de l'équipement d'autodéfense ».

Dans deux études portant sur les personnes trans habitant en Ontario, Bauer affirme que les interventions visant à accroître l'inclusion sociale, à améliorer l'accès aux services de transition médicale et à réduire la transphobie « ont le potentiel de contribuer à une réduction importante de la prévalence extrêmement élevée des idées suicidaires et des tentatives de suicide chez les personnes trans ». Il ajoute que ce changement culturel et systémique nécessite l'intervention du gouvernement ainsi que des changements de politiques au niveau de la société. Un.e répondant.e a mentionné : « Il n'y a aucun service. Littéralement, il n'y a presque rien ici, surtout pour les personnes

trans. Les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, les victimes d'abus, s'ils cherchent de l'aide, ils se heurtent à un mur ».

**« Vivre dans un endroit qui est historiquement mal desservi, cela a des conséquences inattendues. Tu dois te battre contre toi-même pour aller vers les gens et tisser des liens avec la communauté. Tes craintes sont réelles. »**

Les participant.e.s à l'évaluation des besoins ont été interrogés sur leurs expériences de sécurité dans les espaces où ils vivent, travaillent et participent à la vie communautaire. Un.e répondant.e a demandé des « espaces sûrs désignés, même dans les communautés plus petites et plus rurales ». La majorité des participant.e.s ont indiqué qu'ils se sentaient surtout en sécurité dans leur propre maison, mais moins avec leurs familles. La plupart se sentaient le plus souvent en sécurité avec leurs ami.e.s, mais plus ou moins en sécurité au travail et pas du tout en sécurité à l'école. Une personne a déclaré qu'il y a « beaucoup trop de personnes 2SLGBTQIA qui prennent le risque de fuguer sans avoir de plan plutôt que d'essayer de recourir à des services de soutien ou d'obtenir de l'aide de la police ou des services hospitaliers. Les gens devraient se sentir en sécurité d'aller à un hôpital ou d'appeler le 911 et c'est un problème que certaines personnes ne le fassent pas ou ne puissent pas le faire ».

Lorsqu'ils ont besoin de soutien pour assurer leur sécurité, 44 % des répondant.e.s se sentent en sécurité lorsqu'ils contactent les services de polices locaux, tandis que 82 % d'entre eux se sentent à l'aise d'appeler les

SMUS (services ambulanciers) en cas d'urgence médicale. Dans Best Practices in Policing and LGBTQ Communities in Ontario, Kirkup déclare que « la création d'un milieu de travail qui valorise les principes de l'égalité et de l'équité réelles se traduit par les mêmes valeurs pour les relations communautaires. » Avec la création d'un service de police plus actif, poursuit Kirkup, la communauté bénéficiera d'une amélioration des communications, d'une plus grande confiance dans les services de police locaux et d'une amélioration générale de la sécurité publique.

**« Nous sommes aussi des personnes normales et nos vies sont importantes ! Nous ne sommes pas contagieux ! Nous ne sommes pas une menace pour la société, mais la société est une menace pour nous. Et ça doit changer. »**

Dans son document de travail Intimate Partner Violence in Rainbow Communities, The Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children (Western University) confirme qu'il y a bel et bien des obstacles nuisant à l'accès aux services pour les survivants 2SLGBTQ+ et leurs partenaires violents, ainsi qu'à la reconnaissance et la validation de la violence conjugale dans les communautés 2SLGBTQ+. Des 81 participant.e.s à l'évaluation des besoins qui ont répondu aux questions sur la violence conjugale, familiale et dans les fréquentations, 48 % ont indiqué qu'ils avaient l'impression que des ressources et des services inclusifs étaient à leur disposition. Un.e participant.e a exigé des décideur.e.s locaux qu'il y ait « un lieu sûr où les victimes peuvent se réfugier afin qu'ils ne se retrouvent pas de nouveau dans

une situation dangereuse ». Une autre personne a poursuivi en précisant qu'il « faut de meilleures structures de logement abordable, de telle sorte qu'il est plus facile pour les gens de quitter une situation violente, qu'elle soit romantique, platonique ou familiale ».

Selon une enquête récente sur les expériences des jeunes 2SLGBTQ+ dans le comté de Simcoe, une région largement rurale du Centre-Sud de l'Ontario, 47 % des jeunes disaient entendre des commentaires homophobes quotidiennement, tandis que 32 % auraient entendu des observations négatives liées au genre ou des commentaires motivés par la transphobie tous les jours. Plus de 50 % des jeunes du comté de Simcoe font couramment l'objet de harcèlement verbal en raison de leur identité de genre, de leur expression de genre ou de leur identité sexuelle. Vingt-quatre pour cent des jeunes interrogés ont envisagé de mettre fin à leurs jours et 33 % ont des problèmes d'anxiété, souffrent de dépression ou s'automutilent. Le manque de sécurité à l'école, des options de transport limitées, l'accès aux soins de santé et aux services sociaux et le manque d'espaces communautaires inclusif et propices à l'affirmation des identités rendent plus vulnérables les jeunes 2SLGBTQ+ de la région. Ces problèmes sont évitables et exigent que l'on accorde une priorité immédiate au mieux-être des jeunes de toute la région. Se souvenant de son adolescence, un.e participant.e d'une communauté locale a raconté : « À l'école, je ne disais rien. Je comprends parfaitement le besoin de partir et de trouver une plus grande communauté. Mais si plus de gens restaient, la situation pourrait

s'améliorer ».

Toujours selon l'étude, la consommation de drogues chez les jeunes de la région de Simcoe aurait augmenté de 24 % et 42 % des jeunes consultés vivraient des difficultés à se sentir acceptés par leurs parents et d'autres membres de leur famille. Toutefois, le manque de soutien, d'intégration ou de validation des jeunes 2SLGBTQ+ poussera les jeunes à quitter la région pour des communautés plus inclusives et entraînera une hausse des coûts liés aux soins de santé de crise, à l'éducation et aux services sociaux. Un.e intervenant.e en matière de services a mentionné que Fierté Timmins Pride avait reçu plusieurs demandes de formation de la part de divers campus ainsi que pour les enseignants et les conseils scolaires, mais que le conseil d'administration est uniquement formé de bénévoles pour s'occuper des événements communautaires et que elleux ne sont pas des experts dans ce domaine. Un parent ayant participé à l'étude craignait qu'en l'absence de formation ou de soutien adéquat, les jeunes ayant une identité de genre différente continuent de subir des préjudices. « Ici, un garçon qui porte des mitaines roses n'est pas le bienvenu. »

Tout au long du processus d'évaluation des besoins, plusieurs participant.e.s ont indiqué avoir souffert davantage de problèmes de santé mentale et d'isolement en raison des nombreuses vagues de la COVID-19. Égale Canada a étudié les répercussions de la COVID-19 sur la communauté 2SLGBTQ+ du Canada et reconnaît l'impact démesuré de la pandémie sur :

- La santé financière des ménages 2SLGBTQ+ ;
- La santé physique et mentale des membres de la communauté 2SLGBTQ+, en particulier ceux qui vivent avec une maladie chronique ;
- Le recours accru par la communauté à la quarantaine volontaire, à l'isolement, à la distanciation physique et à d'autres mesures personnelles par rapport à la population générale ; et
- Les préoccupations quant au bien-être des ami.e.s et des parents vulnérables vivant avec une maladie chronique ou un handicap physique.

Partout au Canada, les membres de la communauté 2SLGBTQ+ vivent plus souvent dans la pauvreté et sont davantage victimes d'exclusion en raison de leurs identités intersectionnelles, telles que l'indigénité, la racialisation et le handicap (Kia et coll.), ce qui représente des défis supplémentaires pour le renforcement et la résilience de la population 2SLGBTQ+ de la région en vue d'un rétablissement post-COVID-19.

**« Il y a une certaine amélioration, mais pas tant que ça. Nous pouvons marcher en nous tenant la main, mais pas tout le temps. C'est mieux qu'il y a 20 ans. Mais pas pour quelqu'un qui est trans. Les humains sont humains. »**

Have we been praying to the wrong  
Heaven. Winter dreams about  
Snow globe  
Balancing on vanishing  
Wand, dreaming eyes  
Are like postcards only read  
By ghosts haunting  
Deserts, wastelands.  
Extreme weather events  
Increase. Scientists measure  
Rate of ice melting on  
The arctic. Last reflection  
Of sun  
Caught in dying eyes  
Of polar bear reaches  
History's shivering mirror  
As it releases collapsing  
Suns of ice. Model  
Based projections of  
Our future climate, who  
Will connect disparate  
Webs by a single thread.

Poème par Barry Coleridge

## 5.0 RECOMMANDATIONS ET PROCHAINES ÉTAPES

### 5.1 SURMONTER LES OBSTACLES POUR DE MEILLEURES SOLUTIONS POUR LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ 2SLGBTQ+

Les chercheur.e.s de cette évaluation des besoins ont demandé aux participant.e.s ce qui devrait être pris en considération par les décideur.e.s afin de créer et d'améliorer les services destinés aux personnes 2SLGBTQ+ de la région. De façon claire, les participant.e.s ont demandé un engagement de la part des établissements de santé, de services sociaux et d'éducation sous différentes formes :

- Formation obligatoire et continue pour les professionnel.le.s de la santé, de l'éducation et des services sociaux, qui inclut les meilleures pratiques en matière d'intersectionnalité entre le handicap et les identités 2SLGBTQ+ ;
- Accès à des services d'hormonothérapie et de chirurgie d'affirmation du genre dans la région ;
- Services de santé mentale spécialisés et de qualité ;
- Processus de plainte transparents pour signaler tout préjudice ou méfait subi lorsqu'une personne a recours ou cherche à accéder à des services ;
- Examen des politiques de services et offre de formations pour appuyer le développement de politiques et de processus qui reflètent les meilleures pratiques en matière de soins et qui protègent les droits des utilisateurs 2SLGBTQ+ ;
- Services régionaux, tant en milieu rural qu'urbain ;
- Campagne régionale visant à promouvoir l'accès aux services et aux soutiens ;
- Inclusion des services autochtones et de soins adaptés à la culture en partenariat avec les Premières Nations locales et des organismes de services ;
- Financement pour des services de santé mentale et de toxicomanie ;
- Services et programmes de soutien pour les jeunes 2SLGBTQ+ dans les écoles et dans la communauté ;
- Volonté régionale à utiliser un langage inclusif et précis, y compris les pronoms et les noms, pour les soins liés à l'affirmation du genre et de la sexualité ;
- Services à accès facile et sans limites d'utilisation ;
- Communautés accueillantes et équitables pour tout le monde, incluant les personnes Autochtones et les personnes racialisées ;

- Guichet unique 2SLGBTQ+ avec des produits, des programmes et des services qui tiennent compte de l'identité de genre ;
- Espaces visiblement inclusifs, accessibles et accueillants.

Dans *Going Beyond Good Intentions: Needs Assessment for Student-Led Health Outreach in Northern Ontario*, les auteurs expliquent que la difficulté de « naviguer à travers le système local » et les lacunes en matière « de services de santé mentale et de toxicomanie et de services préventifs ont été identifiées par les participant.e.s comme contribuant à une mauvaise santé ». Dans le cadre de l'évaluation des besoins du Nord de l'Ontario, il a été déterminé que ces lacunes étaient ressenties de manière plus importante par « les populations marginalisées, telles que les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les membres des Premières Nations et les populations LGBTQ ». Selon l'évaluation, le principal problème concerne la navigation dans le système : le système manque de coordination et les utilisateurs des services ne connaissent pas le système.

Dans *Being Safe Being me in Ontario (Être en sécurité, être soi-même)*, les chercheur.e.s proposent une approche holistique : « Il faut une meilleure sensibilisation et un meilleur système de soutien pour les familles, afin de les aider à comprendre et à soutenir leurs jeunes trans, et pour aider les jeunes trans à se sentir en sécurité chez eux. Les groupes de soutien par les pairs pour les parents et les frères et sœurs de jeunes trans sont nécessaires, de même que la formation des intervenant.e.s en soutien familial et des thérapeutes afin de leur permettre de

répondre aux besoins des familles de jeunes trans. Il est nécessaire d'offrir aux parents d'enfants transgenres des services adaptés à leurs réalités et offerts par des professionnels afin de leur permettre de favoriser le mieux-être, la santé mentale, et la résilience chez les jeunes transgenres, à la maison et ailleurs. » Rainbow Health Ontario, par exemple, a établi des lignes directrices particulières en matière de soins primaires d'affirmation du genre pour les patients transgenres et non binaires, que peuvent mettre en œuvre les organismes de soins de santé et de services sociaux.

Il est donc recommandé par les consultant.e.s de cette évaluation des besoins que les décideur.e.s de la région collaborent pour créer un centre de services 2SLGBTQ+ qui offre des soins de santé, des services sociaux, de l'aide pour naviguer à travers les différents services de soutien (ex. : logement et refuges), des services de counselling pour les patients et les familles, ainsi que des services d'éducation publique, avec des programmes de sensibilisation dans toute la région. Une approche intersectionnelle devrait être adoptée pour la conception d'un tel centre, c'est-à-dire que des partenariats devraient être créés avec les leaders autochtones, les services d'établissement, les services de lutte contre la violence basée sur le genre, les services aux personnes handicapées et aux jeunes ainsi que les conseils scolaires, et ce, en s'inspirant et en consultant des espaces multiservices comme The 519 à Toronto et d'autres organismes de santé comme le HQ à Toronto et le Shore Centre à Kitchener.

**« Nous avons besoin d'un centre ; ce n'est pas obligé d'être un gros centre, mais plutôt un endroit pour les jeunes et les adultes qui ont besoin d'aide psychologique ou médicale (ex. : services de counselling, médecin ou services infirmiers). Un endroit où l'on pourrait entendre "Hé, nous sommes là et nous sommes là pour vous." »**

## 5.2 CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ DÉTERMINÉE À APPUYER LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ 2SLGBTQ+

Dans *Créer des milieux authentiques*, Hixson-Vulpe explique que les milieux favorables et positifs font en sorte que tous les membres de la communauté pourront être elleux-mêmes et agir comme tel dans ces milieux. « Il faut beaucoup d'énergie pour cacher une part importante de son existence et cela peut avoir des répercussions sur la capacité d'une personne à être pleinement productive. » Selon l'auteur, l'inclusion ne contribue pas seulement au bien-être et à un engagement personnel plus grand, mais aussi à un mouvement social plus large qui conduit à l'acceptation de tout le monde, par tout le monde. Franchement, investir dans le bien-être de tous les membres de la communauté contribuera à une économie locale plus saine et plus diversifiée.

**« Les personnes LGBTQ+ n'existent pas qu'en juin. Nous avons besoin de créer un plus grand sentiment d'appartenance communautaire, pas seulement pendant le mois de la Fierté. »**

Les participant.e.s à l'évaluation des besoins ont également formulé des recommandations importantes sur la manière dont les décideur.e.s peuvent s'engager à créer une région plus accueillante et inclusive :

- « Avoir des personnes 2SLGBTQ+ au sein des conseils d'administration, des comités, des conseils et des organismes gouvernementaux qui prennent ces décisions. Pas en tant que consultants. En tant que décideur.e.s et leaders. (Métis Nation of Ontario, Connect Clinic et CAMH en sont de bons exemples). »
- « Les industries dont dépendent nos économies sont intrinsèquement violentes et cette violence atteint nos communautés. Diversifiez notre économie, protégez l'environnement, mettez les Autochtones et les personnes marginalisées dans des positions de leadership et au premier plan. »
- « Les hôpitaux et la police. Je pense qu'au moins trois quarts de leur personnel ont besoin d'une formation adéquate. »
- « Un espace queer, un espace social serait essentiel. »
- « Il y a tellement de manières d'engager la communauté en utilisant la nature et le plein air pour guérir. »
- « Des lieux de travail où je peux être moi-même. »

- « L'éducation inclusive est plus qu'une simple AGH (alliance gaie-hétéro). »
- « Nous avons besoin de champions. Nous avons besoin de personnes qui investissent dans la communauté. »



Gladys Radek, citée dans le Plan d'action national, conclut : « Tous les habitants du Canada ont le devoir de vivre en paix et dans le respect des droits fondamentaux de la personne, notamment la sécurité et la justice. L'heure de la justice, de la résolution des deuils, de la reddition de comptes, de l'égalité et de la véritable réconciliation est venue. »

En 2021, en réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation, le gouvernement canadien a élaboré le Plan d'action national pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées. La présente évaluation des besoins, menée par Fierté Timmins Pride, indique que la région ne réussit pas à combler les lacunes concernant la navigation dans le système local, les services de santé mentale et de toxicomanie et les services préventifs pour les personnes 2SLGBTQ+. Cette discrimination systémique existe partout au pays, d'un océan à l'autre. Lorsque la région commencera à reconnaître la force intrinsèque et les contributions de la population 2SLGBTQ+ à l'économie, à la culture et au bien-être de la communauté, un changement transformationnel aura lieu.

## 6.0 CONCLUSION

---

Grâce à son évaluation des besoins, Fierté Timmins Pride voulait recueillir les témoignages des membres de la communauté 2SLGBTQ+ et des personnes qui les servent et les soutiennent, de décrire les obstacles qu'ils ont rencontrés et les possibilités qui, selon elleux, permettraient de mieux répondre à leurs besoins en matière de prestation régionale de services. Ce rapport met en lumière la situation actuelle des personnes 2SLGBTQ+ qui vivent, travaillent et participent à la vie communautaire dans la région des districts de Cochrane et de Timiskaming, dans le nord-est de l'Ontario (la région). L'équipe du projet reconnaît qu'il y a quelques pratiques prometteuses et expériences positives, mais, de façon générale, les données démontrent un besoin criant pour des services sécuritaires et affirmatifs pour la communauté 2SLGBTQ+.

Les données recueillies au cours de cette évaluation de besoins sont des sources incroyables de connaissances et d'idées brillantes. La communauté 2SLGBTQ+ a dit haut et fort qu'elle a besoin de créer des liens et développer un sentiment d'appartenance, de services qui affirment toutes les identités et des espaces (plus) sécuritaires et où iels peuvent vivre, apprendre, travailler et se divertir. L'évaluation des besoins a démontré clairement que les personnes 2SLGBTQ+ ont désespérément besoin de services multidisciplinaires, qui soutiennent et affirment la communauté 2SLGBTQ+ et toutes ses identités intersectionnelles.

ATZ Equity Consulting remercie chaleureusement le conseil d'administration de Fierté Timmins Pride et, plus particulièrement, tous les participant.e.s qui ont fait entendre leurs voix. Nous espérons que vous vous sentirez validé.e.s et que les recommandations contenues dans ce rapport offriront de nouvelles possibilités pour votre communauté.

## 7.0 RÉFÉRENCES CONSULTÉES

---

- Ali-Akow, C., Bucik, A., (2017). *Report submitted by Egale Canada Human Rights Trust to the Standing Committee on Citizenship and Immigration*. Toronto, ON: Egale.
- Arch HIV/AIDS Resources & Community Health. *Voices of Value: A LGBTQ+ Cultural Competency Toolkit*. Retrieved 08/23/21 from [https://www.archguelph.ca/sites/default/files/Voices\\_of\\_Value\\_Final\\_Interactive.pdf](https://www.archguelph.ca/sites/default/files/Voices_of_Value_Final_Interactive.pdf).
- Baker, L. et al., (2015). *Intimate partner violence in rainbow communities: A discussion paper informed by the learning network knowledge exchange—November 2014*. London, ON: Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children.
- Bauer, G.R. et al. (2015). Intervenable factors associated with suicide risk in transgender persons: a respondent driven sampling study in ontario, canada. *BMC Public Health*. 15:525 doi:10.1186/s12889-015-1867-2
- Bauer, G.R., et al., (2015). *Transgender people in Ontario, Canada: Statistics to inform human rights policy*. London, ON: TransPULSE.
- Bourns, A. (2019). *Guidelines for gender-affirming primary care with trans and non- binary patients*. Rainbow Health Ontario. Retrieved 08/23/21 from [https://www.rainbowhealthontario.ca/wp-content/uploads/woocommerce\\_uploads/2019/12/Guidelines-FINAL-4TH-EDITION-n7ozcr.pdf](https://www.rainbowhealthontario.ca/wp-content/uploads/woocommerce_uploads/2019/12/Guidelines-FINAL-4TH-EDITION-n7ozcr.pdf)
- Brotman, S., Ferrer, I., Sussman, T., Ryan, B., & Richard, B. (2015). Access and equity in the design and delivery of health and social care to LGBTQ older adults: A Canadian perspective. In N. A. Orel & C. A. Fruhauf (Eds.), *The lives of LGBT older adults: Understanding challenges and resilience* (pp. 111–140). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/14436-006>
- Colpitts, E., Gahagan, J. (2016). "I feel like I am surviving the health care system": understanding LGBTQ health in Nova Scotia, Canada. *BMC Public Health*. 16:1005. <https://doi.org/10.1186/s12889-016-3675-8>
- Egale & Innovative Research Group. (2020). *Impact of COVID-19: Canada's LGBTQI2S community in focus*.
- Government of Canada. (2021). *2021 Missing and Murdered Indigenous Women, Girls, and 2SLGBTQQIA+ People National Action Plan: Ending Violence Against Indigenous Women, Girls, and 2SLGBTQQIA+ People*. Retrieved from [https://4c3tru4erdnui9g3ggftji1d-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2021/06/NAP\\_Report\\_EN.pdf](https://4c3tru4erdnui9g3ggftji1d-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/2021/06/NAP_Report_EN.pdf)
- Ham, M., Byrch, L. (2012). *The Simcoe county LGBT youth needs assessment report: Making it better today*. The Community Partners Committee Of Simcoe County.
- Hixson-Vulpe, J., (2017). *Creating authentic spaces: A gender identity and gender expression toolkit to support the implementation of institutional and social change*. Toronto, ON: The 519. Retrieved 03/23/21 from <https://www.the519.org/education-training/training-resources/our-resources/creating-authentic-spaces>
- Kia, H., Robinson, M., MacKay, J., & Ross, L. E. (2019). Poverty in lesbian, gay, bisexual, transgender, queer, and two-spirit (LGBTQ2S+) populations in Canada: an intersectional review of the literature. *Journal of Poverty and Social Justice*.

- Kirkup, K., (2013). *Best practices in policing and LGBTQ communities in Ontario*. Toronto, ON: Ontario Association of Chiefs of Police.
- McKie, R., Lachowsky, N.J., Milhausen, R.R. (2015). The positive impact of technology on young gay men's dating and sexual relationships in Canada: Results from a focus group study. *Journal of LGBT Youth*, 12:1, 19-38.  
DOI:10.1080/19361653.2014.935552
- McNeil-Seymour, J. (2017). Two spirit resilience. In McFarlane, P. & Schabus, N. (Eds). *Whose land is it Anyway? A Manual for Decolonization*. Retrieved 08/23/21 from [https://fpse.ca/sites/default/files/news\\_files/Decolonization%20Handbook.pdf](https://fpse.ca/sites/default/files/news_files/Decolonization%20Handbook.pdf)
- Ristock, J., et al. (2019). Impacts of colonization on Indigenous Two-Spirit/LGBTQ Canadians' experiences of migration, mobility and relationship violence. *Sexualities*. 22:5-6, 767-784. doi:10.1177/1363460716681474
- Ross, L.E., et al. (2018). In spite of the system: A qualitatively-driven mixed methods analysis of the mental health services experiences of LGBTQ people living in poverty in Ontario, Canada. *PLoS ONE* 13(8): e0201437.  
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0201437>
- Russell, C., et al. (2019). Assessing service and treatment needs and barriers of youth who use illicit and non-medical prescription drugs in Northern Ontario, Canada. *PLoS ONE* 14(12): e0225548.  
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0225548>
- Saewyc, E., et al. (2017). *Being Safe, Being Me in Ontario: Regional Results of the Canadian Trans Youth Health Survey*. Vancouver, BC: Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, School of Nursing, University of British Columbia. Retrieved 03/23/21 from [http://saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2017/10/SARAVYC\\_Trans-Youth-Health-Report\\_Ontario-WEB-FINAL.pdf](http://saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2017/10/SARAVYC_Trans-Youth-Health-Report_Ontario-WEB-FINAL.pdf)
- Thorgrimson, J., et al. (2016). Going Beyond Good Intentions: Needs Assessment for Student-Led Health Outreach in Northern Ontario. *J Stud Run Clin* 2(2): 1-6.

EN COUVERTURE ARRIÈRE : THE ALL POWERFUL DOESN'T WEAR A FACE -  
ANONYME

